

Dôgen Zenji waka shû : poèmes (waka) de maître Dôgen

Traduits du japonais et commentés par maître Okumura

(27)

*Leurs destinées, conduites uniquement
par leur esprit ignorant,
les gens semblent marcher
sur le chemin des six royaumes*

Un des enseignements bouddhistes bien connu concerne la transmigration au sein des six royaumes (shadjagati) du cycle des renaissances, le samsâra : le royaume des êtres célestes (deva), des êtres humains (manushya), des esprits combattants (asura), des animaux (tiriyak), des fantômes affamés (prêta) et des êtres des enfers (naraka). Ici, « destinée » ne signifie pas un fait spécifique et prédéterminé mais plutôt un fait qui dépend du karma que nous créons dans cette vie-ci et qui nous fera renaître, la vie suivante, dans un de ces six royaumes. Ce processus continue sans que l'on puisse s'en libérer. Ce mouvement incessant est causé par les trois poisons de l'esprit que sont l'avidité, la colère et l'ignorance. Le Bouddha a enseigné la Voie pour se libérer de ce cycle grâce à la pratique du Noble Octuple Sentier (Vue juste, pensée juste, parole juste, action juste, moyen d'existence juste, énergie juste, attention juste, concentration juste).

Dans ce waka, Dôgen dit que les gens « *semblent* marcher » plutôt que « marchent » sur le chemin des six royaumes : il veut dire que certaines personnes marchent intentionnellement sur le chemin du cycle des vies et des morts (le samsâra) afin de mener à bien leur pratique de bodhisattva basée sur leurs vœux (d'aider toutes les existences).

Dans le Keisei sanshoku (les sons de la vallée, les couleurs des montagnes), maître Dôgen écrit :

« Après avoir suscité l'esprit d'éveil, même s'ils transmigrent au sein des six royaumes au travers des quatre types de naissance, les causes et les conditions de la transmigration deviendront les pratiques et les vœux pour l'Éveil ».

Ici, maître Dôgen pointe un des plus importants enseignement du Mahâyâna : l'unité du samsâra et du nirvâna. Il dit :

« Vous devriez vous éveiller complètement au fait que le cycle des vies et des morts (shôji) est exactement le nirvâna, la libération (du cycle). Vous ne pouvez jamais parler du nirvâna comme s'il était en dehors du cycle des renaissances (le samsâra) ».

Dans le chapitre Shôji (Vie et mort) du Shôbôgenzô, maître Dôgen explique la même chose :

« Si nous cherchons bouddha (l'éveil, la libération) en-dehors du cycle des vies et des morts, nous accumulons d'autant plus les causes (même) du cycle des renaissances : nous perdons le chemin de la libération. Comprenez juste que le cycle des vies et des morts est lui-même la libération, le nirvâna. Aussi, n'ayez pas d'aversion pour le cycle des renaissances et ne recherchez pas la libération, le nirvâna. Alors seulement, nous pouvons être libérés du cycle des vies et des morts ».